

économie



SANDY BODET > Meilleure apprentie de France chez Airbus.

Sandy Bodet, âgée de 21 ans, ajusteuse structure chez Airbus, recevra demain au Sénat la médaille d'or de meilleur apprenti de France en mécanique aéronautique. suit une formation en tant qu'apprentie depuis plus de deux ans dans l'usine Airbus de Saint-Nazaire. Elle travaille sur l'assemblage structural de la pointe avant de l'A380. Sandy Bodet reste modeste sur sa réussite, expliquant qu'elle se préparait initialement à passer un Baccalauréat en littérature alors que son véritable souhait était un métier plus technique, où elle pourrait travailler avec ses mains. En France, Airbus compte 1 000 alternants dans tous les métiers de l'entreprise. Ils préparent des diplômes allant du CAP au bac +5.

MARIANNE GUILLEMIN > Un livre sur les femmes officiers de communication.

L'ancienne responsable de la communication de la délégation militaire départementale de Toulouse publie actuellement un livre intitulé « Femmes officiers de communications dans l'armée de terre ». Désormais revenue à la vie civile et enseignante en communication, Marianne Guillemain (photo) livre les témoignages forts et personnels de jeunes femmes qui ont signé un contrat dans l'armée de Terre afin d'exercer le travail méconnu d'officiers de communication. Les réflexions de l'auteur rejoignent les grandes interrogations de l'organisation militaire par rapport à l'information et à la communication et l'accueil dans les régiments, pas toujours simple, de femmes comme officiers. Éditions L'Harmattan

FEMMES LEADERS > Débat à l'occasion de la journée de la femme.

Le pôle Economique du groupe Dépêche organise jeudi 7 mars à 16h30 à la cinémathèque de Toulouse un débat sur le thème « Quand les femmes pilotent le changement ». À travers les témoignages de huit femmes leaders en situation de responsabilité dans les domaines de l'entreprise, du sport ou de la culture dans la région Midi-Pyrénées, le débat mettra en lumière la plus-value que les femmes apportent dans les organisations. Participeront notamment à la table ronde Véronique Védrine (photo) directrice sud d'Oséo, Sophie Sadran ou encore Sophie Berdoues. À l'issue du débat une réception sera donnée salle des Illustres au Capitole. Inscription: nathalie.braman@ladepeche.fr



portrait

Bruno Dumas, porte-voix des bâtisseurs

l'essentiel

Élu en 2011 pour trois ans à la tête de la Fédération française du bâtiment de Midi-Pyrénées, Bruno Dumas est sur tous les fronts pour défendre une profession en crise.



Bruno Dumas n'a pas l'habitude de mâcher ses mots pour défendre les intérêts des professionnels du bâtiment. / DDM David Bécus

Bruno Dumas est sur le pied de guerre. En tant que président de la Fédération française du bâtiment (FFB) de Midi-Pyrénées, il défend pied à pied les entreprises du secteur. Dernier coup de gueule en date : l'attribution d'un marché de construction du tramway de Toulouse à une entreprise... espagnole ! « Avec l'argent des entreprises locales taxées par Tisséo au titre du versement transport, on fait travailler des concurrents étrangers » a tempêté Bruno Dumas. Et s'il se bat autant c'est parce qu'après les travaux publics, le bâtiment est sérieusement rattrapé par la crise. « L'an dernier, les entreprises de la région ont perdu 1 500 emplois. Cette année on s'attend à 4 000 à 5 000 nouvelles destructions d'emplois » prédit le président de la fédération. Jusqu'à présent le logement qui était le fer de lance du secteur en Haute-Garonne s'effondre. Défendre les 1 500 entreprises de la région et ses 15 000 salariés est le quotidien de ce dirigeant

d'entreprise revélois. Il pilote aux côtés de son frère l'entreprise Crespy qui emploie une centaine de salariés. « On a repris à notre oncle l'entreprise

créée par mon arrière-grand-père » se souvient-il. Thierry, son frère fait Sup de Co, lui un DUT de génie civil. Un tandem complémentaire qui fonctionne bien.

Toutes les semaines au moins un jour à Paris pour défendre les intérêts des adhérents régionaux, Bruno Dumas aime se ressourcer à Revel. « Le week end, je

CV express

1961. Naissance à Revel.

1982. DUT Génie civil à l'université Paul Sabatier.

1987. Reprend l'entreprise familiale.

2003. Élu président de la Fédération française du bâtiment (FFB) de Haute-Garonne.

2005. Intègre le comité exécutif à la FFB à Paris.

2008. Devient vice-président de la FFB.

2009. Coprésident de Cileo, collecteur du 1% logement.

2011. Élu président de la FFB Midi-Pyrénées.

marche dans la montagne noire » glisse le papa de quatre enfants. Mais le lundi revenu, il reprend son bâton de pèlerin. « Nous avons parfois de belles satisfactions... » Dernière en date, l'annonce par Unibail Rodamco du lancement du chantier de Val Tolosa un centre commercial à Plaisance-du-Touch en septembre prochain qui générera 3 000 emplois durant deux à trois ans.

Gil Bousquet

en vue

FRANÇOIS BERTRAND



Le président du directoire de Latécoère vient de publier un chiffre d'affaires 2012 de 643,6 millions d'euros en croissance de 11,6%. Le portefeuille de commandes atteint quant à lui 2,1 milliards d'euros soit 3,5 années d'activité. L'année 2013 devrait encore s'inscrire en hausse avec une croissance attendue des ventes de l'ordre de 5% par rapport à 2012. De belles perspectives dues notamment à la hausse des cadences sur les programmes Airbus.

Toulouse Business School

Nouveau statut en vue et offre musclée pour l'école de commerce



Jacques Igalens, directeur de la recherche, Isabelle Assassi directrice du programme Grande École et Pierre Dreux directeur de la Toulouse Business School. / photo DDM David Bécus

Il ne faut plus dire ni Sup de Co ni École supérieure de commerce. Désormais la célèbre école toulousaine se fait appeler pour toutes ses activités « Toulouse Business School ». Il faut y voir la volonté de s'adapter à « un monde en mutation » de plus en plus globalisé. L'émergence de cette marque unique est l'une des empreintes de la feuille de route stratégique de Pierre Dreux. Le nouveau directeur de l'école, en poste depuis huit mois, vient de présenter son plan de marche avec un objectif principal : former les managers de demain en anticipant les mutations des métiers et de l'économie. « Quand on sait qu'un diplômé changera entre dix et quatorze fois de poste avant ses 38 ans, il nous est apparu évident qu'il fallait que la Toulouse Business School soit présente à ses côtés à ces étapes clés » a précisé Pierre Dreux. D'où l'initiative de créer « l'escalier permanente » un hub d'accompagnement afin de donner les outils à

chaque diplômé pour devenir l'entrepreneur de sa carrière.

Nouveaux diplômes

Concrètement, outre l'aide à l'entrée dans la vie active, ce programme permettra l'accompagnement personnalisé tout au long de la vie via une offre de services en collaboration avec l'association des diplômés. Changement d'employeur ou de pays, création d'entreprise... la Toulouse Business School veut être là à ces étapes clef. Par ailleurs, l'école toulousaine muscle son offre avec deux nouvelles filières dans le programme Bachelor à Bac + 3 (commercialisation du vin et management hôtelier). S'ajoute aussi un double

97% des diplômés de la Toulouse Business School trouvent un emploi dans les six mois pour un salaire de 41 000 € brut en moyenne. 56% occupent une fonction à l'international.

diplôme avec Sciences Po Toulouse ainsi qu'avec l'École nationale d'aviation civile (Enac). Face à ces objectifs ambitieux, TBS recrutera 23 nouveaux professeurs. Aujourd'hui, l'école compte toutes formations confondues, 4 200 étudiants, 87 professeurs, quatre campus (Toulouse, Paris, Barcelone, Casablanca) pour un budget de 43,4 M€. Pour l'instant service géré de la Chambre de commerce de Toulouse, l'école réfléchit à une évolution de son statut : soit vers celui d'une association lui donnant plus de souplesse soit vers celui d'École supérieure de commerce consulaire que prépare la CCI de Paris et HEC. G.B.

